

Mai 2012 - n°200

FR*ui*TROP

Version française



Fiche pays producteur

La banane en République dominicaine

par Claire Guillermet et Denis Loeillet

La production bananière occupe une place très importante dans l'économie de la République dominicaine. Elle représentait, en 2009, 8 % de la valeur des exportations totales du pays (200 millions USD) et 5.2 % du PIB agricole. L'ouverture du marché européen avec les Accords de Marrakech en 1995 s'est traduite par une augmentation fulgurante des exportations de banane de la République dominicaine vers l'Europe. Elles sont passées de 1 500 t en 1990 à 63 000 t en 2000, pour atteindre aujourd'hui près de 300 000 t (source : CEI-RD, Adobanano). Même si la situation est en train de changer, notamment d'un point de vue sanitaire, ce pays profite de conditions climatiques induisant une faible pression parasitaire (cercosporiose noire, nématodes, etc.), ce qui lui donne un net avantage comparatif en matière de production de banane biologique et/ou issue du commerce équitable.

Organisation de la production

La banane a été introduite en 1516 par Fray Tomás de Berlanga depuis les îles Canaries. L'histoire du secteur exportateur est une longue liste de sociétés, souvent transnationales, qui ont investi, exporté, puis se sont retirées du secteur. Dès 1906, la United Fruit Company s'est intéressée à ce pays pour le quitter quelques dizaines d'années plus tard. Viendront ensuite la Grenada Company, Dominican and Steamship Company, Fyffes, United Brand Company, etc. Aujourd'hui on compte près de 2 000 producteurs, dont les deux tiers sont considérés comme petits producteurs, 27 % comme moyens et seulement 8 % comme grands. Ils sont fédérés au sein d'une association nationale, Adobanano (Asociación Dominicana de productores de Banano).

Deux grandes zones de production

Selon les chiffres de la FAO, la production de banane dessert est de l'ordre de 600 000 tonnes, auxquelles il faut ajouter 450 000 tonnes de bananes à cuire (en majorité des plantains de type AAB). La production de banane dessert s'étendait sur environ 20 000 hectares en 2011, dont près de 52 % en production biologique. On distingue deux grandes zones de production. Au nord, les provinces de Mao, Montecristi et Santiago comptent pour près de 80 % de la production nationale de banane dessert destinée à l'exportation. Le reste est principalement produit dans le sud-ouest près d'Azua, où le climat particulièrement sec permet une production quasi exclusivement biologique. La part de l'exportation dans la production totale est de l'ordre de 50 %.

De petites structures de production

Les 2 000 producteurs sont répartis en une trentaine de structures (associations, coopératives, etc.). Au nord, la production est centrée autour de quelques grands planteurs et de plusieurs groupements composés de petits et moyens producteurs. Environ la moitié des exploitations de cette zone font entre 12 et 20 hectares. Les systèmes de production varient donc fortement d'une exploitation à l'autre. Au sud, on trouve uniquement des petits producteurs organisés. Ainsi la surface cultivée moyenne reste faible et est estimée à 7 hectares. La tendance générale va vers une augmentation de la superficie moyenne et une réduction du nombre de petits producteurs.

La production dominicaine se caractérise par des systèmes de production à faible niveau d'investissement, très dépendants d'une main d'oeuvre nombreuse et bon marché, souvent d'origine haïtienne, représentant de 20 000 à 30 000 travailleurs fixes et saisonniers.

Environ 80 % des surfaces irriguées le sont par inondation. Les systèmes d'irrigation par aspersion sous frondaison, nettement moins coûteux en eau, restent largement minoritaires.

Les rendements sont relativement bas, avec moins de 30 tonnes/ha, loin de ceux d'Amérique latine qui atteignent 45 à 55 t/ha (source : FAO Stat, 2009). Les sources professionnelles confirment ce niveau de rendement : de l'ordre de 1 600 à 1 700 cartons export/ha en conventionnel et de 1 400 à 1 600 cartons/ha en bio.

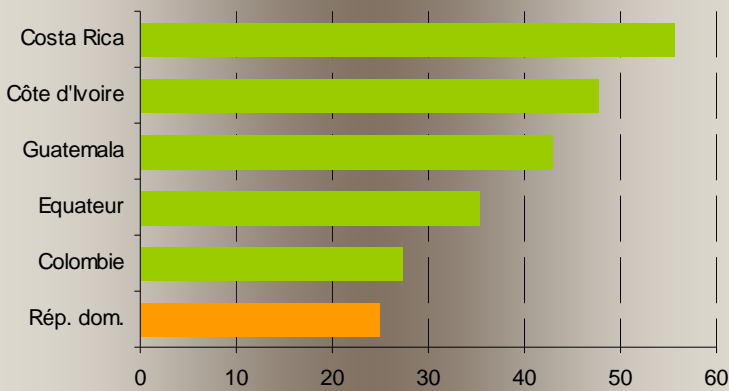


Structure de coût

La structure de coût (hors amortissement et terrain) est très variable d'un type d'exploitation à l'autre. Il n'empêche que les niveaux de prix de revient semblent assez compétitifs. On évoque un ordre de grandeur autour de 5.4 USD/carton au stade sortie hangar de conditionnement, auxquels il faut ajouter environ 1.6 USD pour le carton et le polybag, soit un total de 7.0 USD/carton. La main d'oeuvre compte pour moins d'un tiers du coût de revient total. Le ratio homme/hectare est de l'ordre de 2. Fertilisation, soins aux régimes et protection des cultures constituent le reste des coûts.

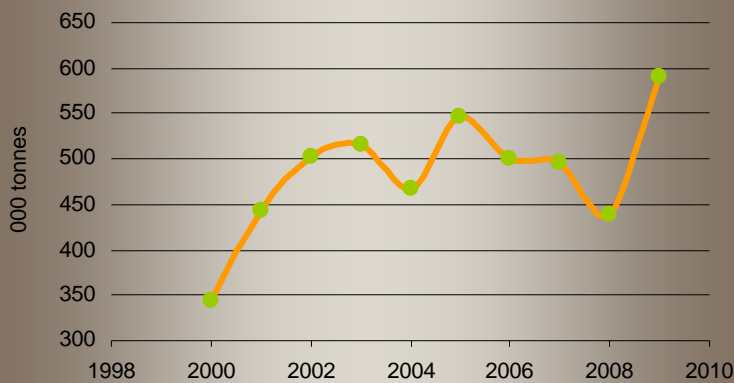
Les coûts additionnels de certification, bio et équitable, sont difficiles à calculer par carton tant les tarifs de certification sont différents selon les organismes certificateurs et tant les pratiques sont nombreuses. Parfois c'est le groupement de producteurs qui prend en charge ce service, d'autres fois c'est la prime de développement qui sert à financer le label. On peut trouver aussi une mutualisation des coûts au niveau d'un bassin de production, etc. On retiendra les ordres de grandeur suivants pour le coût de la certification : de 70 à 135 USD/ha pour le bio et autour de 200 USD/ha pour le commerce équitable.

Banane - Rép. dominicaine - Comparaison des rendements (t/ha)



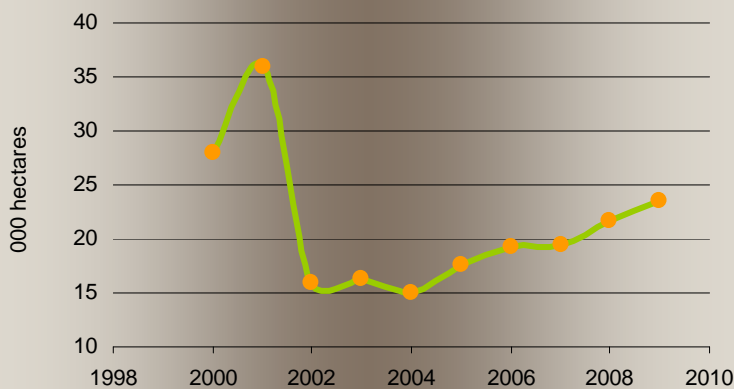
Source : FAO

Banane - Rép. dominicaine - Evolution de la production



Source : FAO

Banane - Rép. dominicaine - Evolution des surfaces cultivées

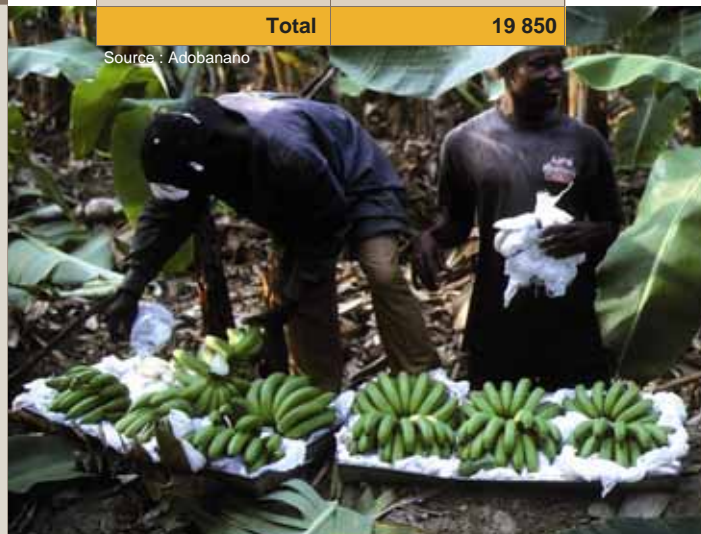


Source : FAO

Banane — République dominicaine
Surfaces plantées par province (ha)

Mao	11 910
Montecristi	6 550
Azua	794
Santiago	596
Total	19 850

Source : Adobanaho



© Denis Loeillet

Exportations

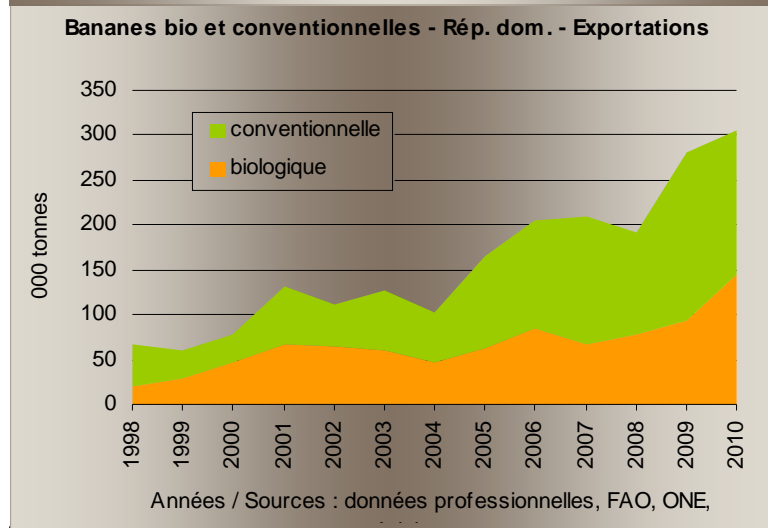
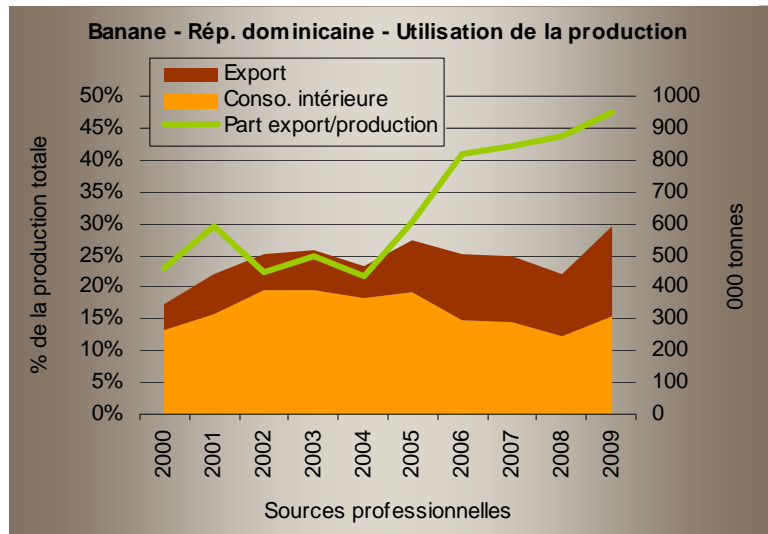
Un positionnement fort sur les labels

On dénombre environ dix exportateurs de banane dessert. Les productions labellisées biologique et commerce équitable représentent une large majorité des exportations dominicaines de banane (sources : FAO Stat et Adobanano, 2010). La banane biologique a ainsi une importance considérable dans l'économie, puisqu'elle représente plus de 80 % des exportations de produits biologiques du pays. Leader du marché jusqu'en 2006, la République dominicaine est aujourd'hui le second exportateur mondial de banane bio, derrière l'Equateur et à quasi-égalité avec le Pérou (source : FAO, 2008).

Plusieurs organismes de certification sont présents en République dominicaine : BCS Öko Garantie (Allemagne) avec près de 70 % des certifications, mais aussi Imo Control (Allemagne, Suisse), Suolo Italia (Italie), Skal (Pays-Bas) ou encore Demeter (Allemagne). Au-delà de la certification biologique (normes UE, Etats-Unis, Japon), Control Union se charge également du contrôle et de la certification du respect des cahiers des charges GlobalGap et Tesco Nature's Choice.

Un marché très dépendant des importations européennes

Au regard de la politique douanière européenne, la République dominicaine bénéficie du statut de pays ACP. Ses exportations de banane arrivent à droits de douane nuls dans les 27 pays de l'UE. Elles entrent aussi à droits nuls aux Etats-Unis. Plus de 90 % des volumes de banane dessert sont exportés vers l'Union européenne (source : Oficina Nacional de Estadísticas de Rep. Dominicana, 2010). Le Royaume-Uni est la principale destination, en grande partie grâce à un marché biologique très important (plus de 75 % des volumes bio, source : CEI-RD). Au niveau régional, Haïti est le partenaire majeur avec 4.5 % des exportations, soit près de 12 000 tonnes/an. Mais la République dominicaine se distingue également par un marché intérieur très important, puisqu'il absorbe plus de 40 % de la production nationale.



Banane — République dominicaine
Exportations et superficies en 2010

	Volume exporté		Superficie	
	tonnes	%	hectares	%
Biologique dont	144 856	48 %	9 501	52 %
Biologique	92 069	30 %		
Biologique équitable	52 787	17 %		
Conventionnel dont	159 656	52 %	8 633	48 %
Conventionnel	85 254	28 %		
Conventionnel équitable	74 402	24 %		
Total	304 512	100 %	18 134	100 %



© Denis Loeillet

© Luc de Lapeyre



Principaux opérateurs

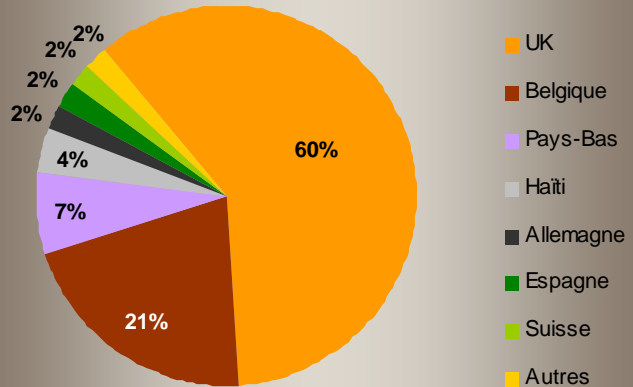
Le secteur bananier dominicain se caractérise par une multitude d'acteurs. L'association dominicaine des producteurs de banane (Adobanano) regroupe 18 associations : producteurs et/ou exportateurs, coopératives ou encore groupements associatifs. La plupart exportent à la fois des fruits conventionnels et labellisés. Les deux exportateurs les plus importants sont situés au nord : Plantaciones del Norte et Banamiel. Ils réalisent près de 50 % du potentiel export dominicain.

Logistique

Les bananes sont acheminées par conteneurs réfrigérés jusqu'aux différents ports. Plus de 80 % des fruits sont expédiés depuis Manzanillo, au nord-ouest de l'île. Le reste part du sud, principalement de Haina Oriental (20 %), à l'est de Santo Domingo.

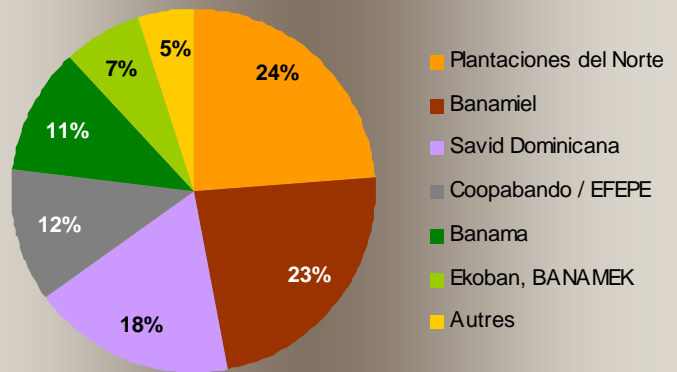
Les ports européens sont touchés en 11 jours et les ports américains les plus proches sont à 3 à 4 jours de mer.

Banane - République dominicaine - Exportations par destinations



Sources professionnelles

Banane - Rép. dominicaine
Répartition des exportations par opérateur



© Luc de Lapeyre